

## Une année sous le signe de l'humilité

Gestionnaires, les dernières années ont été lourdes, n'est-ce pas ? Vous avez porté le poids d'énormes responsabilités à l'intérieur de votre organisation. Vous avez dû faire tellement et avec si peu ! Avec courage, détermination, ambition, et souvent avec naïveté, vous vous êtes donnés à fond, en vous disant que le pire serait bientôt derrière vous.

Et pourtant, la cadence ne semble pas vouloir ralentir. Les mauvaises nouvelles s'accumulent comme autant de nouveaux défis. Le contexte actuel insécurise vos dirigeants, vous les sentez inquiets, nerveux, parfois même affolés face à certaines situations. On ne sait pas dans quelle direction le vent tournera.

Faut-il foncer et ouvrir de nouveaux marchés ? Faut-il plutôt consolider nos acquis ? Se replier sur soi ou développer des alliances ? Embaucher ou licencier ? Investir dans la formation du personnel ou réduire nos dépenses d'exploitation ? Faire confiance aux supposés experts ou s'en tenir loin ?

### 2010

L'année 2010 affectera sérieusement la santé d'un grand nombre de gestionnaires, vaincus par l'usure d'un investissement de soi démesuré. Burn-out, entorses lombaires, étourdissements, maux d'estomac, fatigue extrême, vous en verrez partout autour de vous. Saurez-vous faire mieux que les autres et préserver votre santé ?

En tant que gestionnaire, en 2010 vous devrez composer avec des équipes de travail affaiblies, incomplètes, déstabilisées. Combien de temps encore réussirez-vous à accomplir autant, avec aussi peu ? Où trouverez-vous l'énergie nécessaire pour maintenir le rythme et satisfaire les attentes de votre organisation ?

Je crois qu'il n'y aura qu'un chemin pour tous en 2010, celui de l'humilité.

- L'humilité, c'est reconnaître qu'on est bien petit face à tout ça.
- L'humilité, c'est reconnaître que notre contribution, si grande soit-elle, ne changera pas grand-chose au bout du compte.
- L'humilité, c'est reconnaître que se défoncer au travail, c'est nécessaire, mais pas à n'importe quel prix.
- L'humilité, c'est reconnaître qu'il est difficile de changer les choses et que ça comporte une grosse part de risque.
- Mais l'humilité, c'est aussi reconnaître qu'il est peut-être temps, individuellement et égoïstement, de penser enfin à soi.

Non pas pour se fermer aux autres et à leur détresse, mais plutôt pour s'éveiller à notre propre vulnérabilité, et y puiser les enseignements qui nous donneront la force de soutenir ceux qui en auront le plus besoin. En 2010, le vrai courage s'appellera Humilité.

Isabelle Bédard

*Présidente*

*CIB Développement organisationnel*